DOCUMENT RESUME

ED 048 237 SP 007 173

TITLE	Revision Provisoire Francais (French Provisional Revision).
INSTITUTION	Ontario Dept. of Education, Toronto.
PUB DATE	67
NOTE	24p.; Programme d'Etudes P1, J1
EDRS PRICE	EDRS Price MF-$0.65 HC-$3.29
DESCRIPTORS	*Curriculum Guides, *Elementary Grades, *French

ABSTRACT

GRADES OR AGES: Grades 1-6. SUBJECT MATTER: French (for French-speaking students). ORGANIZATION AND PHYSICAL APPEARANCE: The guide is in French. It is divided into two sections, one for grades 1-3, and one for grades 4-6. The first section has four chapters and the second has five. The guide is offset printed and staple-bound with a paper cover. OBJECTIVES AND ACTIVITIES: General objectives for the course are stated in the introduction. More specific objectives are given in each chapter. Each chapter gives general suggestions for activities which would promote the objectives identified. Both objectives and activities are specifically related to theories of education. INSTRUCTIONAL MATERIALS: A one-page bibliography at the end of the guide lists books and pictures. STUDENT ASSESSMENT: No provision. (RT)

ED0 48237

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DE L'ONTARIO

PROGRAMME D'ÉTUDES P1,J1

REVISION PROVISOIRE
FRANÇAIS

U.S. DEPARTMENT OF HEALTH, EDUCATION & WELFARE
OFFICE OF EDUCATION
THIS DOCUMENT HAS BEEN REPRODUCED EXACTLY AS RECEIVED FROM THE PERSON OR ORGANIZATION ORIGINATING IT. POINTS OF VIEW OR OPINIONS STATED DO NOT NECESSARILY REPRESENT OFFICIAL OFFICE OF EDUCATION POSITION OR POLICY.

SP007173

1

1967

EDO 48237

TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES 1

SCHÉMA DE L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS 3

LE COURS PRIMAIRE
L'attention 4
Le langage et la rédaction 5
La lecture 7
Les matières d'exercices 10

LE COURS JUNIOR
L'attention 12
Le langage et la rédaction 13
La lecture 16
L'analyse et la grammaire 18
L'orthographe 21

BIBLIOGRAPHIE 23

REVISION PROVISOIRE/FRANÇAIS

PRÉLIMINAIRES

L'enseignement du français ne se borne pas aux heures qu'on y consacre. Il n'y a pas des exercices de français d'une part, et de l'autre un langage et une écriture qui vont comme ils peuvent durant les autres activités scolaires. La pratique de la langue est permanente. Cette présence totale du français est plus évidente cependant dans les disciplines qui ont trait à l'enseignement de la langue. Le vocabulaire, la lecture, la grammaire, l'orthographe représentent autant de disciplines qui correspondent à la richesse des ressources de la langue. Il convient de placer chacune dans sa vraie perspective et de donner, en particulier, à l'expression orale la place qu'elle mérite et qu'on a parfois négligé de lui donner dans le passé.

On a trop tendance à enseigner la langue maternelle comme s'il s'agissait d'une langue morte: concentration sur la langue écrite, point de départ dans une grammaire normative, respect de l'orthographe et indifférence à l'égard de la phonétique. Or, si la langue maternelle est un instrument de transmission d'une culture, elle est aussi le moyen normal de communication qu'on emploie beaucoup plus souvent sous sa forme orale que sous sa forme écrite. L'art du maître consistera à créer un climat de confiance afin de donner à l'élève le désir et la fierté de bien parler sa langue maternelle et de l'employer pour exprimer ce qui l'intéresse, ce qui l'émeut, ce qui a mis en mouvement son imagination et son besoin de parler.

SAVOIR ÉCOUTER

L'un des problèmes scolaires les plus urgents est celui d'éveiller et de retenir l'attention des élèves. En effet, puisque c'est surtout par la parole que le maître parvient à motiver et à orienter ses élèves, il s'ensuit que le degré d'attention de l'enfant est un facteur déterminant dans l'acquisition de la connaissance.

Écouter désigne l'application, la tension de l'esprit. C'est une opération dynamique de l'esprit qui pousse à l'action. Écouter est un aspect important de l'art de communiquer avec ses semblables. Celui qui parle traduit une idée en symboles sonores et celui qui écoute, interprète ces symboles selon son expérience et ses connaissances. Écouter n'est pas entendre, car celui qui entend les sons n'offre aucune garantie qu'il a compris le message.

Les maîtres avertis ont toujours reconnu l'importance de l'attention en classe, en plaçant aux bons moments les leçons à écouter et en réservant aux travaux individuels les moments moins profitables, ceux qu'on appelle les creux d'attention. Par contre, d'autres moins expérimentés se sont contentés de la fiche médicale pour déterminer que l'enfant ne souffrait pas de troubles auditifs et ils ont cru que si l'enfant pouvait entendre il pouvait alors écouter. Il faudrait retrouver chez tous les maîtres cette conviction profonde de vouloir former l'enfant à devenir un auditeur attentif capable d'interpréter le message reçu et de l'adapter à ses besoins. Le fait d'entendre ne garantit pas la capacité d'écouter efficacement.

SAVOIR PARLER

Celui qui s'exprime bien, de façon efficace et agréable, possède dans la vie un atout irremplaçable. Certes, l'enfant d'âge scolaire parle déjà beaucoup à la maison et en récréation, mais il s'exprime bien souvent dans un langage rudimentaire, voire même incorrect. D'autre part, dès qu'il lui faut parler en classe, devant les élèves réunis, la spontanéité et la volubilité disparaissent souvent. L'attention portée à ce qu'il dit, l'effort fourni pour rechercher l'expression correcte gênent l'enfant qui alors hésite et se trouve parfois complètement paralysé.

Que faut-il faire pour que les enfants consentent à parler? Pour cela on fera naître dans la classe un climat de détente. Il faut que l'élève oublie l'école et qu'il sente qu'il appartient à un groupe amical qui est disposé à l'écouter. Le maître devra encourager discrètement et s'abstenir de reprendre et d'interrompre à tout moment. Son but essentiel est d'amener les enfants à parler et s'il accepte apparemment certaines incorrections, il ne perd pas de vue son objectif qui est de faire parler correctement.

On utilisera des leçons spéciales d'élocution en se servant de l'image, du film, de la lecture, de récits d'événements scolaires ou autres. Quelle que soit la nature de ce travail, on veillera à en graduer les difficultés et on cherchera à encourager l'enfant à s'exprimer d'une façon de plus en plus complète.

SAVOIR LIRE

Lire, c'est prendre connaissance de la pensée d'autrui par l'intermédiaire de la page écrite. Dans cette opération intellectuelle, les mots lus évoquent immédiatement l'idée ou la chose signifiée. Lire est d'abord un automatisme dans lequel le mot joue le simple rôle de signal. L'étude analytique de l'acte de lire a permis de mettre en évidence, au point de vue physiologique, les composantes qui entrent en jeu. On peut en conclure qu'il faut habituer l'enfant à réduire le plus possible les mouvements qui freinent la rapidité de la lecture pour ne conserver que celui des yeux.

L'apprentissage de la lecture représente pour l'enfant la conquête essentielle de sa vie scolaire puisqu'il lui met entre les mains l'outil indispensable à son éducation. Autrefois, on apprenait tout par la lecture. Il n'y avait pas de leçons spéciales d'histoire, de géographie et de sciences. On parcourait ces sujets dans le livre de lecture; on s'instruisait en apprenant à lire. Maintenant que ces branches du savoir jouissent d'une certaine autonomie, elles devront à leur tour prêter à la lecture une source d'enrichissement et lui faire jouer son rôle d'instrument de travail.

L'enseignement de la lecture doit donner le goût de lire des ouvrages complets dont la bibliothèque doit être fournie abondamment. Très tôt, le maître doit inviter les enfants à lire seuls à l'école, à la maison et commencer à créer ainsi l'attitude du vrai lecteur qui doit se fixer et se développer au cours de la scolarité.

SAVOIR RÉDIGER

Rédiger, c'est exprimer ses observations, ses idées et ses sentiments avec ordre, en termes clairs, précis, et dans une forme grammaticalement correcte. L'enseignement de la composition dépasse l'objet de l'exercice qui ne vise qu'à la forme correcte et claire; il entend de plus mettre dans cette forme correcte et claire la pensée personnelle de l'enfant. L'insistance devrait porter autant sur le contenu de l'expression, sur l'originalité, que sur la forme d'une expression taillée à la mesure des élèves.

Le point de départ de tout travail de rédaction est l'observation. L'école, où l'élève reçoit un savoir tout préparé, simplement verbal, ne peut prétendre à des résultats positifs en rédaction. Il s'y trouve peut-être quelques élèves qui bavardent avec aisance sur un thème donné, mais leurs travaux, qui sont uniquement faits de clichés et de banalités recueillis à l'école et en dehors de l'école, n'accusent aucune originalité.

La valeur de toute bonne rédaction repose, dans une large mesure, sur celle des phrases qui la composent L'apprentissage de la phrase joue donc un grand rôle dans l'enseignement de la composition de la 1re à la 6e année. L'étude de la construction de la phrase par les lois de la syntaxe n'est pas du domaine de ces élèves. La pratique, basée sur l'observation attentive de faits nombreux, est plutôt le seul mode d'enseignement de la phraséologie orale et écrite.

ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Cours primaire (1re, 2e, 3e années) et Cours junior (4e, 5e, 6e années)

L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE EST UN TOUT COHÉRENT

FOND	**FORME**
(Mobilisation des matériaux)	(Mise en place des matériaux)
OBSERVATION ET ATTENTION	**EXPRESSION ORALE**
ÉLOCUTION SPONTANÉE	**DICTION**
LECTURE	**EXPRESSION ÉCRITE**
RÉCITATION	**GRAMMAIRE**
MATIÈRES DIVERSES	**ORTHOGRAPHE**
↓	↓
Enrichir le vocabulaire des élèves et les habituer à employer le mot propre	Habituer les élèves à grouper logiquement et correctement leurs pensées

BUTS

↓

POSSÉDER SA LANGUE MATERNELLE,
C'EST D'ABORD SAVOIR LA PARLER

COMPRÉHENSION ADÉQUATE	**EXPRESSION ORALE VIVANTE**	**LECTURE INTELLIGENTE**	**EXPRESSION ÉCRITE ORIGINALE**

A. L'ATTENTION AU COURS PRIMAIRE

L'attention est le point de départ du travail scolaire. L'attention joue le rôle d'accumulateur permettant à l'élève d'acquérir de nombreuses connaissances. La formation à l'attention ne s'improvise pas; elle exige une application constante et réfléchie de divers moyens qui feront corps avec toutes les activités scolaires. L'enfant qui arrive en classe doit s'adapter à un milieu nouveau et, s'il comprend fort bien le langage familial, il ne saisit pas toujours le sens des paroles du maître.

On peut développer l'attention chez l'élève du cours primaire en lui aidant à acquérir des habitudes d'ordre et de courtoisie et en formant son intelligence par des exercices de compréhension, d'interprétation et d'appréciation.

ACQUISITION D'HABITUDES

Habituer l'enfant à écouter avec intelligence et courtoisie quand un autre élève parle en classe.

Apprendre à l'élève à reconnaître les talents et à respecter les efforts des autres.

Enseigner aux élèves les techniques qui leur permettront de tirer profit des émissions scolaires de radio et de télévision.

EXERCICES DE COMPRÉHENSION

Habituer l'élève à comprendre d'abord avec précision des choses simples puis des choses de plus en plus complexes.

Lui apprendre à profiter des renseignements obtenus.

L'habituer à comprendre les directives et les explications sans répétition: jeux des ordres et des consignes. Les ordres simples se compliqueront et s'accompagneront de relais, visant des objectifs plus ou moins éloignés dans le temps et dans l'espace.

Lui apprendre à répondre à des questions sans aide.

EXERCICES D'INTERPRÉTATION

Apprendre à l'élève à saisir dans un texte donné l'idée principale, les détails, l'ordre des pensées et l'unité de l'ensemble.

Habituer l'élève à écouter en vue de comprendre: rapports, conclusions, résultats.

EXERCICES D'APPRÉCIATION

Développer le sens du beau et du bien.

Développer le sens de l'humour et de la réalité.

Développer le goût des choses artistiques par la dramatisation, la lecture parlée, la récitation d'un poème, le récit d'un conte, l'audition d'un disque et autres moyens.

B. LANGAGE ET RÉDACTION AU COURS PRIMAIRE

1. LA LEÇON D'ÉLOCUTION

La leçon d'élocution apparaît sous deux aspects qui ne sauraient se séparer:
– améliorer patiemment le langage enfantin, redresser les tournures vicieuses et les prononciations défectueuses, cette lente correction trouvant sa place dans tous les exercices scolaires;
– enrichir, étendre le domaine des idées, soutien indispensable des formes d'expression, par le choix judicieux de sujets appropriés.

2. PRINCIPES D'ACTION

A la lumière de l'analyse précédente, deux principes se dégagent:

a) Nécessité d'une détection vigilante et d'une correction constante des fautes du langage.

Il semble plus efficace de s'attaquer d'abord aux fautes majeures: oubli de la négation; méconnaissance de l'interrogation; utilisation abusive de mots-cheville comme *et puis*; emploi inexact du conditionnel; redoublement du sujet: *Le chien, il m'a mordu.*

b) Permanence de la méthode.

On retrouvera en tout temps les caractéristiques suivantes: souci de l'intérêt de l'enfant et du concret dans le choix des sujets; priorité accordée à l'enfant qui parle, tandis que le maître doit savoir se taire; absence en principe de toute composition écrite; tout est fondé sur l'audition et sur la parole.

3. DIVERSITÉ DES SUJETS

a) Leçons prenant pour thème la vie courante. C'est l'exercice de l'entretien dit *Expériences personnelles* où l'on exige de l'enfant une pensée originale et personnelle. Le maître sait fort bien où il va et sous l'apparente gratuité de questions clés, il guide le fil de entretien. Il faut tirer parti d'actions réelles et mimer les mouvements exigés par une scène de la vie quotidienne. Le choix peut être fait parmi les sujets suivants dont l'observation s'est faite par contact direct: *animaux favoris; les saisons; les jeux;* les actualités: *une fête, un cirque, un accident et autres sujets.*

b) Exercices de langage s'appuyant sur une gravure, un dessin ou une projection de diapositives. On part d'un dessin du livre de lecture ou bien d'un dessin de grandes dimensions se prêtant mieux à une étude collective. Il faut que les enfants puissent distinguer nettement le cadre, les personnages et leurs actions.
L'emploi de personnages mobiles, fixés au moment opportun sur un cadre qui situe la scène, est particulièrement recommandé. Il relance l'attrait de la leçon, évite toute dispersion de l'attention et permet ainsi de suivre normalement le plan prévu.

c) Exercices de langage ayant pour point de départ la narration de contes. Une scène mimée fait jaillir spontanément les termes attendus et les enfants se prennent au jeu et s'identifient aux personnages.

d) Exercices de langage partant d'un simple schéma de récit. Le maître donne le schéma du récit que les enfants imaginent entièrement suivant leurs goûts et leurs idées. Par exemple: *Une chèvre blanche et une chèvre noire sont de chaque côté d'une rivière; toutes deux veulent passer en même temps sur une planche étroite qui relie les deux rives. Qu'arrive-t-il?*

e) Exercices de langage faisant intervenir le jeu dramatique. Le point de départ est un thème que plusieurs élèves vivent devant leurs camarades. Quelques enfants miment les gestes que décrivent les autres élèves; le maître lui-même peut être acteur.

f) Exercices de langage en étroite conjonction avec l'enseignement de la lecture, des sciences sociales et des leçons de sciences.

g) Exercices de langage et de diction s'appuyant sur de courts poèmes simples et bien choisis. L'exercice de récitation est l'un des meilleurs moyens d'enseigner aux enfants l'usage correct des mots et des tours de notre langue.

h) Le chant est un moyen d'améliorer la diction et d'assouplir la voix.

4. PROGRAMME GÉNÉRAL DE LANGUE PARLÉE (1RE, 2E ET 3E ANNÉES)

Exercices simples de vocabulaire et d'élocution au cours desquels on veillera très attentivement:

a) à la prononciation des sons *ch, ss, cr, gr, tr, pr, br, dr, fr, tr, vr, et, é, ez, è, ê, ai, euil, oeil, ou, an, in, ien, oi, oir, s, z, eil, ail.*

b) à la correction des fautes de phonétique:
– La palatisation qui consiste à intercaler
un Z après D (mard *z* i)
un S après T (t *s* issu).
– La diphtongaison qui consiste à prononcer deux voyelles liées au lieu d'une:
père (p *a* ère); peur (p *a* eur)
– La confusion des nasales:
AN et UN, avec IN: étang (ét *in*); chacun (chaq *in*)
– L'escamotage des consonnes combinées finales:
possible (*possib*); chèvre (*chèv*); tigre (*tig*).

c) à l'acquisition du terme propre:
– Acquisition d'un vocabulaire suffisant pour s'exprimer avec aisance.
– Correction des anglicismes de toutes sortes.
– Confusion de mots due à la pauvreté de l'expérience de l'enfant; ainsi: *chaudière* pour *seau, gobelet* pour *verre, plancher* pour *parquet.*

d) à la construction de phrases simples, correctes et bien articulées en ayant soin de corriger les fautes de conjugaisons et les phrases comme celles-ci: *Le chat il dort. Ma poupée est belle, je joue avec. Le chapeau à maman* . . . Familiariser les élèves dans l'emploi de phrases affirmatives, négatives et interrogatives.

5. PROGRESSION DES EXERCISES

a) *Cours primaire (1re année)*

i) Exercices d'observation nombreux et variés: observation d'objets, de plantes, du temps, de bruits, d'animaux, d'images et d'actions se rapportant autant que possible au centre d'intérêt en cours.

ii) Acquisition des mots de la langue usuelle qui désignent des objets ou des êtres parfaitement connus des élèves. Au fur et à mesure que se déroule l'exercice d'observation, on fera trouver les termes précis, un mot plus heureux ou une expression technique.

iii) Dès que la lecture permet d'élargir l'horizon des enfants, leçons de vocabulaire et d'expression orale basées sur certains passages du livre de lecture ou de poèmes étudiés en classe.

iv) Répétition orale de la phrase simple, courte et correcte qui représente le mieux chaque leçon d'observation ou d'élocution.

v) Mémorisation de poèmes d'une indiscutable valeur. Les textes sont redits souvent dans le courant de l'année. Si un événement, une lecture, un exercice de langue rappellent un poème, on le dit sur le champ. Quand l'école dispose d'un magnétophone, on organise des séances d'enregistrement. On soigne dans le détail l'enregistrement, ce qui donne l'occasion de répéter plusieurs fois le poème, puis on l'écoute. Certains poèmes se prêtent au choeur parlé ou au dialogue soutenu par un récitant.

vi) Initiation à la phrase écrite par la reconstitution de phrases obtenues oralement des élèves:
– A la suite d'un exercice oral d'application demander aux élèves de composer à l'aide d'étiquettes tirées à la "ditto" de courtes phrases sur le sujet de la leçon. L'élève doit utiliser judicieusement: *noms, adjectifs verbes, majuscule* et *point.*
– A la suite d'un exercice oral d'application, demander aux élèves de former en se servant d'éléments donnés soit au tableau, soit sur la feuille même des exercices d'application, de petites phrases, illustrées à la "ditto", qu'ils pourront alors coller dans leurs cahiers de français.

b) *Cours primaire (2e et 3e années)*

i) Dès que le progrès des enfants en lecture et en écriture le permet, on arrive à concevoir les premiers exercices d'application écrits. On pourra alors exiger des élèves la transcription de poèmes que l'on a mémorisés et de phrases courtes servant de légendes aux illustrations et aux dessins des exercices d'observation en sciences sociales et en sciences naturelles.

ii) Transcription d'un texte mutilé en exigeant des élèves d'employer judicieusement un vocabulaire choisi d'avance: phrases à trous.

iii) Reconstitution et transcription des phrases d'un exercice d'observation par le truchement de mots-clés que le maître a pris soin de laisser au tableau.

iv) Transcription au moyen de questions de façon que les réponses constituent le texte que l'on veut exiger des écoliers: des phrases-réponses calquées sur les questions.

v) Travail créateur par des histoires sans paroles basées sur des images de compréhension facile et de bon goût. Avec l'insensible coup de pouce, les enfants en font la légende tandis que le maître inscrit le travail au tableau.

C. LECTURE AU COURS PRIMAIRE

1. GÉNÉRALITÉS

Apprendre à lire, à bien lire, en comprenant ce qu'on dit est une des tâches essentielles du cours primaire. C'est pourquoi les horaires et les programmes du cours primaire ont toujours fait une place privilégiée à l'enseignement de la lecture. En effet, tout le monde sait que la lecture conditionne l'acquisition de toutes les connaissances, à l'école d'abord, puis dans la vie. On sait aussi qu'en général réussissent en français les élèves qui aiment lire, et ils aiment lire dans la mesure où ils ont bien appris à lire, c'est-à-dire à comprendre aisément la pensée écrite.

2. LECTURE ET ÉCRITURE

Il faut lier l'apprentissage de l'écriture à celui de la lecture. L'écriture est tout comme la lecture une connaissance instrumentale à laquelle il convient d'attacher une importance particulière. L'intérêt majeur de l'écriture est l'adaptation constante des textes à la vie de la classe: les illustrer, les conserver et constituer ainsi le livre de lecture et de syllabation. L'habitude de visualiser s'implante progressivement par le moyen de la reproduction écrite.

3. MÉTHODE MIXTE

La meilleure méthode sera celle qui donnera les résultats les plus rapides et les plus solides. Notre époque a ses exigences qui se reflètent dans nos programmes et qui font que nos élèves doivent apprendre à lire et à bien lire dans le plus bref délai possible. Les pédagogues modérés s'entendent généralement sur l'emploi d'une méthode mixte. Nous pouvons affirmer une chose: quelle que soit la méthode employée, un enfant apprend à lire dès que l'intérêt de cet exercice lui apparaît. Au surplus, il y aurait lieu de tenir compte, pour le choix des méthodes, de l'enfant lui-même. De fait, chez l'enfant même à l'âge de l'apprentissage de la lecture, se dessine la tournure de l'esprit qui fera que, plus tard, il sera porté plus volontiers vers l'analyse ou vers la synthèse.

4. PROGRESSION AU COURS PRIMAIRE
COURS PRIMAIRE 1RE ANNÉE

a) *Eléments techniques de la lecture*

i) Acquisitions globales de petites phrases. Les mots à lire ne doivent pas être imposés de l'extérieur; ils doivent traduire de façon visuelle ce que les enfants désirent exprimer eux-mêmes.
ii) Premiers travaux d'analyse et de synthèse. On arrive ainsi aux exercices d'isolement des syllables et des sons les plus fréquemment notés. Ce travail d'isolement doit être absolument complet mais l'ordre de présentation n'est pas nécessairement logique. Un son, quel qu'il soit est isolé dès qu'il se retrouve dans un nombre suffisant de tableaux de syllables semblables.
Dès les premières leçons de lecture, il faudrait exiger des élèves une prononciation correcte et conforme au bon usage de la langue parlée. Chaque fois qu'il y a discordance entre le mot parlé et le mot écrit, il faudra recourir à la vue et non pas à une prononciation incorrecte.

– L'enseignement des voyelles:
à graphie simple:
A antérieure (patte), A postérieur (pâte)
E caduc, E fermé (é), E ouvert (è ê)
O ouvert (port), O fermé (pot)
I, U.
à graphie composée:
EU ouvert (peur), EU fermé (peu)
OU.
les voyelles nasales:
AN, IN, ON, UN.

– L'enseignement des consonnes:
consonnes à graphie simple:
P, B, M, F, V; T, D, N, S, Z;
L, R, J, C, G, K.
consonnes à graphie composée:
CH, GN.
consonnes doubles:
MM (*imm*ortel).

N.B. Ne pas confondre consonne double (*imm*ortel) et lettre double dans (com-mode); on prononce *comode*.

consonnes combinée:
GR (grammaire) BL (capable).

– L'enseignement des syllabes inverses: chaque voyelle avec des consonnes différentes: *ar, or,* etc.

– L'enseignement de la syllabe fermée que l'on forme en mettant une consonne simple devant la syllabe inverse.

COURS PRIMAIRE (1RE ET 2E ANNÉES)

– L'enseignement des diphtongues (Semi-consonnes):
Les voyelles I, OU, U, quand elles sont suivies d'autres voyelles font à peu près l'office de consonnes. **Les diphtongues se prononcent en une seule émission de voix.**
IA (*tia*re); IO (*pio*che); IÈ (*niè*ce); IÉ (amit*ié*);
IAN (*vian*de); ION (cam*ion*); IEN (ch*ien*);
IEU (*lieu*); OUA (*oua*te); OUE (b*ouée*);
OUE (*fouet*); OUIN (ping*ouin*); OI (*joie*);
OIN (*foin*).
UA (pers*ua*der); UE (n*uée*);
UE (écu*e*lle); (m*uet*); UI (f*uite*); UIN (*juin*).

N.B. Après un groupe de consonnes dont la dernière lettre est L ou R, la diphtongue est généralement impossible:
Adri/en; boucli/er; brui/ne, etc.

– L'enseignement des lettres nulles:
H lettre muette: *h*eure, bon*h*eur;
C, D, G, P, R, S, T, X à la fin des mots: banc, regar*d*, rang, champ, panier, bas, chat, croix, etc.;
E muet final (amie); E muet dans le corps des mots (gal*e*rie)
E chucoté: possibl*e*; tigr*e*
– L'enseignement des variantes orthographiques (voyelles)
AU, EAU (O): Claude, cadeau
AI, EI (È): semaine, neige
AND, ANT, ENT (AN): marchand, enfant, serpent
AIN, EIN (IN): main, ceinture
AM, IM devant p, b (AN, IN): ambition, important
OM, UM devant p, b (ON, UN): ombre, humble
AY = AI (È) + I: crayon
OY = OI (OUA) + I: noyau
UY = UI + I: tuyau
E = È: EC (bec); EL (sel); ER (fer); ES (messe)
OEU = EU ouvert: coeur, soeur.

– L'enseignement des variantes orthographiques (consonnes):
X = K S (Alexis); G Z (exercice); S (soixante); Z (dixième)
Y = I voyelle: Yvon, cygne
W = OU consonne: tramway; W = V: wagon
QU = K: quatre
C = S devant E, I, Y: cerise, ciseaux, cygne;
C = S: garçon
CH = K: Christ, chrétien
G = J devant E, I, Y: géant, girafe, gymnastique
PH = F: phare, téléphone
S = Z entre deux voyelles: église, poison
T = S devant ION: nation, action
ILL (fille); AILLE (paille); EILLE (oreille);
EUIL (écureuil); UEIL (cueillir); OUILLE (rouille).

COURS PRIMAIRE (1RE, 2E ET 3E ANNÉES)

b) *Lecture courante de phrases émanant de la synthèse des notions apprises*

A partir du moment où les analyses et les synthèses commencent, les exercices d'acquisitions globales se rarifient et au fur et à mesure que les sons ont été isolés, ils tendent à disparaître. Les élèves s'exercent alors à lire couramment des textes simples qu'ils seront en mesure de bien comprendre et de lire avec naturel après explication des mots difficiles.

c) *Lecture silencieuse*

On fera des exercices de lecture silencieuse dirigée d'une phrase du texte, d'une unité logique du texte ou de tout un texte selon le développement des élèves. Les questions posées, auxquelles l'enfant doit répondre oralement et la fiche polycopiée destinée au contrôle du travail de l'élève, permettent de s'assurer de la compréhension générale du texte et des mots qui nuancent la pensée de l'auteur.

d) *Exercice de lecture à haute voix: lecture pour un auditoire; lecture parlée; lecture dramatisée*

i) L'enfant lit couramment, quand placé devant un texte simple, il reconnaît d'un coup d'oeil les groupes naturels de mots qu'il prononce d'un souffle. Ainsi, il lui faudra déchiffrer sans hésitation, articuler nettement et prononcer correctement.
ii) L'enfant lit sans psalmodier mais il module suivant le caractère de ce qu'il lit: il y met du ton. La lecture doit être d'intonation naturelle sans précipitation artificielle du débit et avec le respect de la ponctuation et des liaisons indispensables.
iii) L'enfant est capable, en levant les yeux de son texte, de lire encore quelques mots, prouvant ainsi qu'une lecture silencieuse précède de quelques mots la lecture à haute voix.
iv) L'enfant doit se guider dans sa lecture par le fil de l'idée qui doit rendre plus aisée l'identification des membres de la phrase et l'intelligence du texte.

Le maître d'expérience sait qu'il y a bien des degrés dans l'art de maîtriser la lecture chez les élèves. Il évaluera périodiquement leur rendement, (i) pour déterminer leur niveau de lecture afin de former des groupes de lecture. (ii) pour repérer les fautes qui risquent de revenir souvent afin de trouver les moyens de les éliminer à l'aide d'exercices appropriés.

e) *Lecture et récitation de poèmes simples et adaptés au développement de l'enfant, mais de réelle valeur littéraire*

i) Récitation de comptines accompagnées de jeu.
ii) Récitation mimée de poèmes bien rythmés et faisant tableaux.

Ces exercices de lecture et de récitation doivent s'ajouter, à mesure que l'élève avance, à un répertoire qu'on essaie de fixer par des revisions fréquentes. Dès que l'élève a maîtrisé l'écriture, il est possible de faire copier les poèmes appris dans le cahier de français et de les illustrer.

f) *La bibliothèque de classe et la lecture personnelle*

Dès le début de l'apprentissage de la lecture, le maître doit disposer d'une bibliothèque de classe.
Il y a d'abord le stage d'initiation à la bibliothèque et on la fera connaître au moyen de livres bien illustrés. On visera alors à faire aimer le livre.
On admettra cependant que les illustrations incitent à feuilleter plutôt qu'à lire. Se remplir les yeux de belles images, c'est bien, mais c'est la solution de facilité, c'est l'encouragement à la tendance moderne qui feuillette un magazine illustré, regarde la télévision et se contente de cela. Il faudra des textes à lire, des histoires drôles et attachantes dont on a bien envie de connaître la suite.

D. MATIÈRES D'EXERCICES

1. ÉCRITURE

a) *Généralités*

L'écriture, au cours primaire, est tout comme la lecture, connaissance instrumentale à laquelle il convient de consacrer un temps important. Cet enseignement se propose de donner aux élèves l'habitude d'écrire lisiblement et de soigner la tenue de leurs travaux écrits.
La progression et le mode d'écriture sont à choisir en conseil des maîtres d'une école. Que toutes les classes d'une école emploient le même mode d'écriture voilà ce qui importe. Rien n'est plus pénible à l'enfant que de changer d'écriture à chaque changement de maître. On conseille d'abord de supprimer les cahiers à réglure spéciale, le cahier à deux lignes, qui oblige l'enfant à un second apprentissage lorsqu'il doit écrire dans un cahier à réglures ordinaires.

b) *Progression au cours primaire*

COURS PRIMAIRE (1RE ANNÉE)

i) Exercices d'assouplissement par le truchement du dessin.
ii) Écriture "script" à base de cercles et de bâtons. Elle est semblable à l'écriture imprimée de la lecture et permet ainsi la coordination parfaite indispensable entre les deux enseignements. Veiller à faire partir les cercles de la droite vers la gauche et à faire tracer tous les traits du haut vers le bas.
Suivre un ordre tel que les lettres se suivent en raison de la similitude de leurs formes et de leurs tracés plus ou moins complexes.
– Écriture "script" des minuscules à une ligne de hauteur.
– Écriture "script" des majuscules à deux lignes de hauteur.
– Écriture "script" des minuscules à une demi-ligne de hauteur.
– Écriture "script" des majuscules à une ligne de hauteur.

COURS PRIMAIRE (2E ET 3E ANNÉES)

iii) Écriture cursive droite.
– Écriture cursive en droite des minuscules.
– Quand le tracé des minuscules sera devenu satisfaisant, on abordera alors l'intégration progressive de l'écriture cursive en droite des majuscules.
iv) Écriture cursive penchée

GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

a) *Généralités*

C'est surtout dans l'enseignement de la grammaire qu'il faut distinguer les deux points de vue: (i) apprentissage pratique de la langue, qui est le rôle du cours primaire (ii) étude réfléchie de la langue qui est la préoccupation des cours plus avancés.
L'orthographe d'usage est en liaison avec la lecture d'une part et le vocabulaire d'autre part. Il est essentiel de lier, pour tout mot nouveau, son sens à sa prononciation et à sa graphie. L'orthographe grammaticale se fera par l'observation et les constatations analogiques qui permettent aux élèves de dégager la signification de faits observés.

b) *Progression grammaticale et orthographique au cours primaire*

COURS PRIMAIRE (1RE ANNÉE)

i) Exercer les enfants à bien saisir les relations entre les idées énoncées dans un ensemble en recherchant des mots ou des groupes de mots ayant chacun une signification déterminée:
– Quels sont les mots qui nous disent ce que les enfants font?
– Quel est le nom de la personne dont on parle?
– Dessinez une croix sous le mot qui nous fait connaître vraiment ce que fait cette personne.
ii) Faire observer les éléments les plus concrets et les plus importants du mécanisme de la langue: noms, verbes, adjectifs qualificatifs et mots accessoires: *le, la, les, un, une, des.* On ne fait

pas usage du vocabulaire technique; il n'est question que de mots ayant diverses significations: *c'est un mot qui indique celui qui . . . , comment est . . . , ce que fait . . .*

iii) Initier les élèves à l'orthographe en liaison avec la lecture. Dictée de mots acquis globalement (modèles sous les yeux). Chaque fois qu'il y a discordance entre le mot parlé et le mot écrit, recourir à la vue, et non pas à un prononciation incorrecte, pour fixer l'orthographe.

– Dictée de mots-clés sans aucun modèle sous les yeux.

– Dictée des mots renfermant des syllabes et des sons connus. Recenser les confusions possibles entre prononciations très voisines: *en, on, in, un.*

– Initiation à l'usage du dictionnaire. On pourra faire composer un petit dictionnaire avec illustrations appropriées.

– Dictée d'une petite phrase dont tous les mots sont connus soit par acquisition globale ou par acquisition syllabique.

COURS PRIMAIRE (2E ET 3E ANNÉES)

iv) Faire prendre conscience de la fonction habituelle du verbe, du nom, de l'article, de l'adjectif et du pronom personnel. Faire acquérir par l'observation du langage d'abord, puis dans les textes écrits collectivement ou dans une page de lecture, la pratique exacte et sûre des formes correspondant aux idées et aux relations énoncées dans des phrases simples.

– Le verbe

Idée et reconnaissance du verbe.

Conjugaison orale, dans des phrases entières, des verbes du premier groupe au présent.

Conjugaison des verbes fréquemment employés: (*avoir, être, dire, faire, aller, venir, tenir, vouloir,* etc.).

Conjugaison des verbes du premier groupe au passé composé et au futur simple.

– Le nom et l'article

Idée et reconnaissance du nom: nom propre, nom commun.

La marque ordinaire du pluriel (S). *Les* et *des:* signes habituels des noms au pluriel.

Observation des particularités orthographiques des noms en *au. Le, la, un, une*: signes habituels des noms du masculin et du féminin.

– L'adjectif

Faire voir que l'adjectif qualificatif est une description du nom.

La marque ordinaire du féminin (E).

La marque ordinaire du pluriel (S).

– Le pronom personnel

Faire connaître le rôle et l'utilité des pronoms personnels au cours des exercices de conjugaison.

Transformation de phrases exprimant des actions en considérant que les élèves parlent d'eux-mêmes, qu'ils s'adressent à une seconde personne ou qu'il parlent d'une troisième personne.

v) Grâce uniquement à des observations spontanées et à des constations dégagées de la langue parlée, puis de la langue écrite et basées à la fois sur le sens et sur la forme, initier les enfants à reconnaître et à bien orthographier les mots suivants: *ces* et *ses; mes* et *mais; son* et *sont; on* et *ont.*

vi) Habituer l'élève au moyen de nombreux exercices oraux et écrits, à prendre peu à peu l'habitude de n'écrire un verbe qu'après avoir recherché son sujet, et un adjectif qu'après avoir trouvé le nom auquel il se rapporte. Ce sera la pratique de la dictée dirigée qui consiste à éveiller l'attention de l'enfant au moment où il va écrire un mot ou appliquer une règle déjà étudiée.

vii) Développer l'attention orthographique par le truchement de nombreux exercices de dictées préparées, puisés dans les travaux de composition et de lecture.

– Dictées par rapprochement de mots: *lilas, bras, souris, nt* du pluriel.

– Dictées et copies raisonnées de textes.

– Auto-dictées de textes appris de mémoire et reproduits sans faute.

viii) Initier l'enfant à l'usage d'un petit dictionnaire par l'image. On lui apprendra à le consulter d'une façon méthodique et pratique.

E. L'ATTENTION AU COURS JUNIOR

Le développement du pouvoir d'attention et de l'esprit d'observation fait que le milieu devient un véritable spectacle, un théâtre au programme permanent et sans cesse renouvelé. L'élève du cours junior apprend, dans la rue et de la rue, une masse considérable de notions en marge de celles qui lui sont enseignées systématiquement en classe. C'est le temps de pratiquer plus fréquemment que naguère l'enseignement d'extérieur: *classes-promenades, visites de musées et d'expositions diverses.*

Voir et *faire voir* les choses en précisant l'un de leurs caractères essentiels: forme, dimensions, couleurs, état.
Perception du bruit, espèces de bruits, le silence. Perception des odeurs, caractères des odeurs. Désignation des actions: moment d'une action, durée, intensité.

Au cours junior, l'enfant est devenu familier avec le maniement des outils du savoir; il lit alors moins pour apprendre à lire que pour sentir et comprendre un texte; il écrit moins pour apprendre à écrire que pour communiquer ou pour s'exprimer.

Développer l'attention à la musique du style: ce que les sonorités, les timbres et les rythmes ajoutent de puissance de suggestion au sens ordinaire des mots par leurs combinaisons et leurs enchaînements.
Développer l'esprit critique qui permet à l'élève de comprendre et d'interpréter les lectures qu'il fait selon qu'il s'agit de s'instruire ou de se délasser.
Habituer l'élève à l'examen attentif de documents divers: photographies, cartes, graphiques, etc., et lui apprendre à dégager les rapports et les connaissances multiples et précices qui en découlent.
Exercer les élèves à écouter et à parler avec discernement et objectivité; les sensibiliser aux artifices du démagogue qui font appel aux sentiments afin de mieux déguiser des demi-vérités.
Encourager chez l'élève l'expression *spontanée*: dire et écrire ce qu'il pense, décrire ce qu'il a réellement vu, donner ses impressions vraies.

L'attention consiste dans la concentration de l'esprit sur un objet. Elle sera d'autant plus parfaite et d'autant plus efficace qu'elle se maintiendra sans effort.

Aider les élèves à découvrir les motifs et les buts spécifiques à atteindre dans les exercices scolaires qu'ils doivent exécuter.
Susciter partout et toujours une attitude de *curiosité*.
S'assurer que les élèves possèdent la préparation nécessaire pour leur permettre de profiter des enseignements donnés. (aperception, vocabulaire).
Créer l'atmosphère favorable: un climat émotif fait de liberté, de confiance et de spontanéité; au point de vue physique, température, ventilation, éclairage, doivent contribuer au confort de l'auditeur.

Les techniques audio-visuelles annoncent une révolution pédagogique d'importance comparable à celle que suscita l'imprimerie. Reste à savoir comment elles doivent être employées pour tenir la curiosité en éveil, provoquer et renouveler l'effort personnel sans lequel il n'est pas d'éducation.

Diriger l'attention, indiquer un plan, poser quelques questions.
Faire juger: préparer l'enfant à savoir discerner dans les émissions radiophoniques ou de télévision, celles qui ont pour but de recréer, d'instruire et celles qui ne se proposent que la propagande.
Faire agir: discussions en équipe, compte rendu, évaluation de programmes, correspondance au sujet de la valeur de certaines émissions soit radiophoniques ou télévisées, préparation d'annonces commerciales, d'émissions du type reportage, d'émissions devinettes et autres.

F. LANGAGE ET RÉDACTION AU COURS JUNIOR

1. EXPRESSION ORALE: LANGUE PARLÉE

Il faut que l'enfant parle. Il faut apprendre aux enfants à s'exprimer avec simplicité, avec naturel, avec justesse. Pour réussir dans ce domaine, ce sera pour le maître affaire de tact, de science et de patience. Vouloir trop bien faire tout de suite, c'est sacrifier l'élan et la spontanéité de l'enfant.

a) *En tout temps:*

i) il faut que le maître soit un modèle dans l'emploi de la langue parlée: l'enfant parle la langue qu'il entend;

ii) il faut redoubler de vigilance pour que l'en fant manie correctement la langue parlée: acquisition d'un vocabulaire approprié et correction patiente des termes de jargon et des anglicismes.

b) Enseignement formel de la langue parlée où il faudra prévoir à l'horaire de chaque semaine des exercices appropriés comme ceux qui suivent:

i) *Evénements familiers*

Exercices simples d'élocution portant sur des événements familiers à l'enfant constituant le prolongement naturel de ceux qui au cours primaire prenaient appui sur l'observation directe. Il faut choisir des thèmes d'action vivants auxquels l'enfant soit plus ou moins directement mêlé et qui soient solidement rattachés au milieu local.

Dans toute la mesure du possible, il s'agira d'événements récents et spectaculaires: l'arrivée du cirque, la fête nationale, la réfection de la route, la construction d'une maison, un tournoi sportif, un accident, un orage.

ii) *La conversation téléphonique*

Le téléphone prend dans la vie quotidienne de chacun de nous une place de plus en plus grande. Si l'on peut disposer d'une installation fonctionnant réellement et permettant des communications d'une salle à l'autre, le travail intéressera doublement les élèves. Pour ce travail d'élocution, on choisira des thèmes variés:

appel au médecin pour soigner un malade à domocile, demande de renseignements à la gare, commande à un épicier,

invitation à un rendez-vous avec un ami.

iii) *Explication de gravures*

Au degré junior, il ne s'agit plus simplement d'utiliser le pouvoir suggestif de l'image pour obtenir l'intérêt de l'enfant, il s'agit cette fois de la comprendre pleinement. L'exercice portera successivement sur des images isolées, sur des vues groupées et sur des films animés. Il faut se méfier des exercices qui prennent la forme d'une simple énumération et qui donnent lieu à l'emploi abusif des expressions: *il y a, je vois,* etc. Il faut plutôt apprendre à marquer les rapports variés, à rechercher les causes, à établir les oppositions ou les accords, à déduire et à conclure, tout en corrigeant l'abondance des *alors* et des *et puis.*

iv) *Reproduction de texte*

Les exercices de reproduction de texte constituent le prolongement naturel de ceux auxquels la narration de contes donnait lieu au cours primaire. Mais il s'agit cette fois d'une véritable reproduction exacte et ordonnée.

Les deux étapes de ce travail seront nettement indiquées selon l'avancent des élèves:

– d'abord de simples phrases indepéndantes qui se prêtent parfaitement à la reproduction orale et même, si possible, au jeu dramatique. La reproduction des phrases présentées doit permettre aux élèves d'assimiler les formes d'expression de la langue orale qui comportent des types essentiels: exclamation, négation, interrogation, énumération et comparaison.

– puis la reproduction entière de récits faits par le maître. Au début le texte à reproduire sera bref puis la progression sera marquée par des

textes plus amples selon la capacité des élèves.

v) *Phonétique*

– La récitation expressive de poèmes simples en vers, de forme classique, dont la cadence régulière aide l'oreille. On fera un usage fréquent des choeurs parlés et des récitations avec dialogue.

– La lecture orale qui exige la fermeté d'articulation et l'exactitude de prononciation. Exiger une lecture orale expressive qui ressemble à une conversation.

– Le chant est un excellent moyen d'améliorer la diction et d'assouplir la voix de nos élèves.

– L'amélioration du parler de l'enfant par l'exemple du maître. L'enfant parle la langue qu'il entend.

2. EXPRESSION ÉCRITE: RÉDACTION

L'enfant doit avoir quelque chose à dire. D'où, la nécessité de bien préparer la partie *création* de la composition par des exercices d'observation, l'étude de gravures, la narration d'un conte, l'exercice de lecture, l'étude de sujets d'histoire, de geographie ou de sciences.

L'enfant doit avoir envie de s'exprimer, d'où l'importance d'intégrer l'enseignement de la composition à la vie de l'enfant. On donnera à l'enfant l'occasion de s'exprimer à son aise sur des choses qu'il connaît, et dans une langue familière mais correcte: sujets empruntés à la vie (vie familiale, vie scolaire, vie pratique), récits d'événements de la vie quotidienne, correspondance interscolaire.

L'enfant doit avoir les moyens de s'exprimer.

a) *Étude du vocabulaire*

Exercices de vocabulaire sur le sens des mots d'après le contexte et par rapprochement avec les synonymes et les contraires. Étude occasionnelle de quelques familles de mots. Revision fréquente et méthodique du vocabulaire acquis. Guerre sans merci aux anglicismes. Emploi de verbes expressifs en remplacement de verbes incolores comme: *être, avoir, faire, aller, dire* et autres.

i) en 4e année, les exercices de vocabulaire ont trait aux mots les plus simples de la langue usuelle, à des mots qui désignent des objets ou des êtres parfaitement connus des élèves. Ces exercices se proposent de préciser le sens, l'emploi et l'orthographe de ces mots.

ii) en 5e et 6e années, où la lecture permet d'élargir l'horizon de l'enfant, les exercices de vocabulaire portent sur le sens des mots d'après le contexte et par rapprochement avec les synonymes et les contraires. On y fera aussi l'étude occasionnelle de quelques familles de mots.

b) *Exercices de phraséologie*

Ce travail marche au rythme du développement de l'enfant, des exigences de sa pensée et des connaissances grammaticales qu'il acquiert graduellement.

i) *Quatrième année*

Toujours en utilisant les mots du vocabulaire qu'il vient d'étudier et les connaissances grammaticales qu'il acquiert graduellement, inviter l'enfant à exprimer dans des phrases qui ne contiennent d'abord qu'un sujet, un verbe et un attribut ou complément les pensées que lui inspire le thème avec lequel il a été familiarisé. Emploi de la majuscule et du point.

De là, passer au mot de qualité qui s'introduit dans la phrase pour dire comment sont les personnes, les animaux et les choses dont on parle. Habituer l'enfant à préciser sa pensée, en complétant le sens d'un nom et d'un adjectif par un complément ou au moyen d'une comparaison.

Habituer à compléter le sens d'un verbe en indiquant: le lieu de l'action; le moment de l'action: présent – passé – futur; comment se fait l'action; l'instrument avec lequel on fait l'action.

Indiquer comment exprimer une pensée dans une phrase simple en employant une énumération: place de la virgule et du petit mot *et*.

Transformer des phrases affirmatives (i) en phrases négatives: emploi de *ne . . . pas; ne . . . plus; ne . . . jamais* (ii) en phrases interrogatives: place du sujet, des traits d'union et du point d'interrogation (iii) en phrases exclamatives: emploi du point d'exclamation.

ii) *Cinquième et sixième années*

Approfondir le travail de la quatrième année comme suit:

– souci de la précision: observations méthodiques conduisant à l'emploi précis d'un nom; d'un adjectif indiquant une forme, une couleur, un aspect; d'un verbe exprimant l'action avec le plus de précision et de force possible (remplacement des verbes incolores *être, avoir, se trouver, faire, aller, voir,* par des verbes qui font agir);

– souci de la variété: place des compléments dans la phrase; phrases à deux propositions liées par l'emploi de: *quand, dès que, lorsque, parce que, pour que, afin que, qui, que, où;* transformation de phrases pour leur donner plus de concision;

– souci de rendre la phrase plus alerte et plus vivante: la phrase qui cite les paroles de quelqu'un et emploi des deux points, des guillemets et des tirets.

c) *Étude du paragraphe*

On s'efforcera d'enseigner aux élèves l'unité du paragraphe par la recherche de l'idée générale, l'ordonnance des idées dans le temps et dans l'espace (temps et lieu). Tous les faits doivent se rapporter à un fait principal qu'ils expliquent ou complètent.
On habituera l'enfant à exprimer sa pensée en phrases ordonnées et bien liées comme suit:

i) Rétablir l'ordre de phrases données se rapportant à un même sujet pour en faire un paragraphe cohérent.

ii) Rédiger un paragraphe à l'aide de questions qui en déterminent l'ordre et l'unité.

iii) Après avoir rédigé collectivement quelques phrases sur un sujet déterminé, habituer les élèves à les grouper en un paragraphe bien ordonné.

Cinquième et sixième années

iv) Exercices de narration d'une action au présent, au passé ou à l'imparfait de l'indicatif.

v) Exercices de narration de projets et de rêves au futur simple et au conditionnel présent.

G. LA LECTURE AU COURS JUNIOR

1. DIFFÉRENCES INDIVIDUELLES

Grâce à l'entraînement intensif auquel il a été soumis pendant trois ans l'élève moyen du cours junior devrait posséder le mécanisme de la lecture. Cependant, les maîtres savent, par expérience, que tous les mécanismes de la lecture courante ne sont pas acquis par tous les élèves qui entrent en quatrième année. Dès le début du cours junior, un tri est à opérer entre les enfants qui lisent couramment et ceux qui hésitent encore afin que la leçon de lecture soit efficace et qu'elle marque pour chaque enfant un progrès.

2. TYPES DE LECTURE

a) *Lecture expressive*

Lecture expliquée et lecture à haute voix (lecture-diction).
On s'efforcera davantage, au cours junior, de faire sentir à l'enfant la valeur de compréhension qui se dégage d'une lecture expressive.

i) Situer la scène de la lecture expliquée dans le temps et dans l'espace, rapprocher les personnages de types connus, faire voir ou entrevoir les raisons qui les font agir.
ii) Etudier le texte pour en bien faire saisir l'idée et comprendre le sens des mots et des expressions qu'il renferme.
iii) Faire découvrir selon le développement des élèves l'idée principale de chaque paragraphe ou division logique et les idées secondaires qui marquent les différentes étapes du développement de l'idée générale.
iv) Faire lire à haute voix. Habituer l'enfant à prononcer nettement, à articuler énergiquement chaque syllabe en marquant l'accent tonique au bon endroit et en faisant sentir les mots de valeur, à observer les poses indiquées par la ponctuation et le sens ainsi que les liaisons opportunes, à lire sur un ton naturel qui correspond aux idées et aux sentiments exprimés.
v) Tirer profit des textes qui offrent des possibilités de dramatisation, la forme la plus simple étant la lecture dialoguée. Les marionnettes offrent une autre possibilité de dramatisation, plus aisément utilisable avec des élèves timides.
vi) Tirer profit de la lecture à haute voix devant une classe qui écoute; le plus souvent, elle pourrait se faire devant un petit groupe d'élèves éprouvant à peu près les mêmes difficultés. Il y aura également la lecture illustrant ou confirmant une leçon: lecture de problèmes de mathématiques; lecture d'histoire ou de parties d'histoires pour développer le goût de lire; lecture d'articles de journaux et de revues.

b) *Lecture littéraire*

L'exercice de récitation est l'un des meilleurs moyens d'enseigner aux enfants l'usage correct des mots et des tours de la langue. De plus, un peu de fiction, un court séjour dans ce monde idéal où se parle la langue des vers ne peut qu'élever l'enfant et lui faire du bien.

i) Etudier des morceaux en prose et en vers. Faire voir la description au lieu de la définition et s'appliquer à faire revivre le contenu du morceau littéraire. Initier les élèves aux beautés élémentaires du style et de la forme.
ii) Faire entendre la lecture et la récitation de nombreux morceaux littéraires. Ils seront dits par le maître avec art et sensibilité. On utilisera volontiers le disque et le magnétophone dans ce travail d'audition.
iii) Faire mémoriser de beaux textes en prose et en vers et les faire réciter individuellement par les élèves.

c) *Lecture personnelle*

Il convient au cours junior de constituer une bibliothèque de classe avec des livres attrayants, bien adaptés à l'âge des élèves, non seulement des ouvrages d'imagination mais des livres de géographie, d'histoire, et autres. L'essentiel, c'est que l'enfant acquiert l'habitude de lire chaque jour quelques

pages d'un bon livre et qu'il considère le livre comme un instrument dont il se sert constamment pour se recréer ou pour acquérir les connaissances nécessaires à son instruction.

i) Exercer les élèves à lire silencieusement un texte de lecture sans explications préalables, sauf certains mots difficiles, s'il y a lieu. Exercer un contrôle oral et écrit par le truchement d'un questionnaire approprié.

ii) Faire connaître les livres de la bibliothèque de classe et de la bibliothèque de l'école. Indiquer le nom des bibliothèques publiques et montrer comment consulter le catalogue.

iii) Donner des conseils sur la manière de choisir un livre, de lire avec intelligence et méthode selon qu'il s'agit de s'instruire ou de se délasser.

iv) Faire connaître tous les genres de livres qui peuvent instruire, renseigner, divertir, guider: légendes, romans, oeuvres poétiques, biographies de toutes sortes, récits de voyages, histoires, sciences.

v) Montrer comment avoir soin d'un livre: comment l'ouvrir, comment tourner les pages, comment le conserver propre.

vi) Apprendre à consulter un livre à l'aide de la table des matières, des entêtes de chapitres, des gravures, des cartes, des index.

vii) Enseigner la manière de consulter le dictionnaire pour trouver la signification exacte d'un mot, pour se renseigner sur un homme, un lieu, un fait.

viii) Encourager la lecture personnelle et trouver un moyen discret de contrôle afin de s'assurer que les élèves lisent. Corriger les orientations trop exclusives vers un tel genre de lecture. Munir chaque élève d'une fiche pour y inscrire les dates d'emprunt et les titres des livres lus.

ix) Habituer les élèves à lire pour apprendre, c'est-à-dire, pour élargir leur expérience et accroître leurs connaissances. Se servir de la lecture comme point de départ d'activités diverses: leçon de vocabulaire, de grammaire, d'expression orale par le compte-rendu oral et d'expression écrite par le compte-rendu écrit.

H. ANALYSE ET GRAMMAIRE AU COURS JUNIOR

Ces disciplines ne sont pas une fin en elles-mêmes; la fin reste toujours l'enrichissement de la pensée. Il faudra d'abord fonder cet enseignement sur l'observation de la langue parlée, puis on recherchera en tout temps des liaisons avec l'exercice de vocabulaire, avec la rédaction et avec la lecture.

C'est par l'analyse que se fait la liaison entre l'enseignement grammatical qui est préparatoire, et la lecture et l'expression qui sont les véritables buts de l'étude de la langue. L'analyse doit amener l'élève à saisir la structure de la phrase et à se rendre compte du rôle que joue chaque mot dans cet ensemble.

Le programme de grammaire du cours junior doit être simplifié, allégé et clarifié. Dans l'étude du verbe et des conjugaisons, du féminin et du pluriel des qualificatifs et des noms il y a une quantité de notions qui n'exigent pas de leçons formelles ni d'exercices grammaticaux et qui doivent être inculquées par des procédés empiriques. Si d'autre part, nous supprimons sans pitié les curiosités, les exceptions rares et les notions superflues pour ne conserver que ce qui est du domaine de la langue courante, nous laisserons ainsi à la grammaire la tâche d'enseigner ce qui lui est propre: contrôle et correction de l'expression orale et écrite.

PROGRESSION GRAMMATICALE

1. COURS JUNIOR (4E ANNÉE)

a) On commencera par l'étude de la phrase simple, avant d'en venir à la distinction des mots, car la phrase est l'unité de pensée dont il s'agit d'abord de saisir la structure. (Voir: Expression écrite, 4e année).

Emploi des formes affirmatives, négatives et interrogatives.

b) Étude du mot-clé du langage, le verbe.

Notions sommaires, données oralement, toujours en partant de la langue parlée ou de textes simples.

Exercices oraux et écrits sur la conjugaison des verbes auxiliaires: avoir et être; des verbes réguliers du premier et du deuxième groupe; des verbes irréguliers d'usage fréquent: *aller, venir, partir, sortir, faire, dire, tenir, voir, savoir, devoir, mettre, vouloir, boire,* etc.

Les verbes seront employés aux différentes personnes et aux temps de l'indicatif: le présent, l'imparfait, le passé composé et le futur simple.

c) Étude du groupe sujet, du groupe complément et du groupe attribut. (Voir: Expression écrite, 4e année).

d) Étude du nom et de ses compagnons: articles et adjectifs.

Règles essentielles de la formation du pluriel et du féminin.

Accord de l'adjectif avec le nom, du verbe avec le sujet.

N.B. Les cas particuliers relèvent du vocabulaire comme cela apparaît très nettement quand il existe des mots différents pour désigner le pluriel (*oeil, yeux*) ou le féminin (*mouton, brebis*).

e) Étude du pronom: idée du pronom.

Amener l'enfant à distinguer par des moyens concrets et des activités appropriées les personnes grammaticales.

Emploi des pronoms personnels sujets et des autres pronoms qui sont d'usage courant: *eux, leur, se.*

Emploi des pronoms possessifs qui sont d'usage courant.

2. COURS JUNIOR (5E ET 6E ANNÉES)

a) *Étude de la phrase*

i) Consolidation et approfondissement méthodique des connaissances acquises au cours des années précédentes.

ii) *Cours junior (5e année):* Étude de la phrase de plusieurs propositions indépendantes. La phrase d'une proposition principale et d'une proposition subordonnée. Classification générale seulement: proposition indépendante, proposi-

tion principale et proposition subordonnée.
Des exercices de construction et de transformation de phrases qui auront pour but de faire passer la même idée par plusieurs moules: phrases affirmatives, négatives, interrogatives afin de faire découvrir à l'élève la souplesse et la richesse de la langue.
iii) *Cours junior (6e année):* Étude des diverses fonctions des propositions subordonnées en les comparant aux fonctions d'un nom, d'un adjectif ou d'un adverbe qui jouerait le même rôle par rapport à la proposition principale: subordonnée nominale, subordonnée adjective et subordonnée adverbiale. Dans les subordonnées adverbiales, on précisera le rôle du complément de circonstance.
iv) Exercices oraux ou écrits d'analyse, selon les besoins, pour faire prendre conscience plus clairement d'une forme d'expression et la faire assimiler pour l'usage; pour faire résoudre des difficultés de lecture; pour améliorer l'expression écrite en rendant la phrase plus alerte et plus vivante; pour éclairer et rectifier l'orthographe grammaticale.

b) *Étude des espèces principales de mots*

i) Analyse *par groupe:* le groupe sujet, le groupe verbe et le groupe complément ou attribut, afin de révéler leurs rapports essentiels et faire apparaître le rôle réel des mots accessoires.
ii) Étude des mots dans des catégories:
– les mots qui nomment: ceux qui nomment les êtres, les qualités, les idées (les noms); ceux qui nomment les actions ou les états (les verbes).
– les mots qui servent à déterminer ou caractériser les êtres, les qualités, les idées (les articles et les adjectifs); ceux qui déterminent les états ou les actions (les adverbes, les compléments).
– les mots qui relient et qui établissent des rapports avec d'autres mots (les prépositions, les conjonctions).
iii) Étude des parties du discours. Éviter la tendance à suivre plus ou moins l'ordre des dix parties du discours d'autrefois.

– Le verbe:
Notion du mode. Modes personnels (indicatif, impératif). Modes impersonnels (infinitif, participe).

Notion de voix. L'actif (5e année) et le passif (6e année) dans des phrases affirmatives, négatives et interrogatives. Ces exercices compléteront la leçon de vocabulaire et serviront d'exercices préparatoires à la rédaction.

Conjugaison active (5e année) et éventuellement passive (6e année) au mode indicatif (tous les temps), à l'impératif, au conditionnel présent, à l'infinitif, au participe: des auxiliaires avoir et être; des verbes du 1er et du 2e groupe; des verbes usuels du 3e groupe, ex. *courir, tenir, partir, pouvoir, savoir, vouloir, lire, dire, écrire, boire, rendre, faire, prendre, paraître.*

Complément du verbe: *5e année,* selon la forme; *6e année,* selon le sens.
D'après la forme: classification des compléments selon qu'ils sont ou ne sont pas employés avec un petit mot qui les rattache au verbe et qu'on appelle préposition. Le complément direct qui se lie au verbe sans l'aide d'une préposition. Le complément indirect qui se lie au verbe à l'aide d'une préposition exprimée ou sous-entendue.

D'après le sens on a:
Le complément d'objet qui désigne l'objet ou l'être qui subit l'action exprimée par le verbe. Quand le verbe prend la forme passive, ce mot devient le sujet.

Le complément d'agent qui désigne l'être qui fait l'action quand le verbe est à la forme passive. Lorsque le verbe prend la forme active, le complément devient le sujet.

Le complément de circonstance ou complément circonstanciel qui complète le verbe en exprimant une circonstance de temps, de lieu, de manière, etc.

– L'accord du participe passé: le participe passé employé comme *adjectif*; le participe passé employé avec *être;* le participe passé employé avec *avoir* (invariable).
6e année: le participe passé employé avec *avoir* (variable).

– Le nom et ses compagnons: l'article et l'adjectif. Genre et nombre dans les noms, les articles et les adjectifs. Féminins et pluriels irréguliers dans les noms et les adjectifs. Compléments du nom et de l'adjectif.

– Les pronoms:
Notions sur le rôle et l'accord des pronoms.

Les pronoms personnels: l'emploi des personnels compléments doit être soigneusement exercé; ex. *Je le lui ai dit.*

Les démonstratifs (adjectifs et pronoms).

Les possessifs (adjectifs et pronoms).

Le pronom relatif et le pronom interrogatif en liaison avec l'étude de la phrase. Porter un soin particulier à l'étude des formes grammaticales qui ne sont pas dans l'usage des élèves: emploi de *dont, à laquelle, sur laquelle, où.*

6e année: Fonction des pronoms relatifs dans la proposition et les changements de forme qui en découlent. Les pronoms relatifs simples: *qui, que, quoi, dont, où.* Les pronoms relatifs composés: lequel, auquel, duquel. Établir solidement l'association pronom relatif-nom.

– Les mots invariables:
L'adverbe en liaison avec les mots qui servent à déterminer ou caractériser les états ou les actions. Formation des adverbes en MENT.

La préposition en liaison avec l'étude des compléments. Habituer l'élève à utiliser avec aisance les prépositions les plus usitées.

La conjonction en liaison avec l'étude des propositions. Faire découvrir par l'usage les rapports qu'indiquent les conjonctions. Habituer les élèves à utiliser les conjonctions dont l'usage est si réduit et si maladroit: *car, parce que, puisque, afin que, bien que, quoique.*

6e année: Faire remarquer les rapports de coordination et de subordination qu'indiquent les conjonctions. Établir solidement l'association conjonction-verbe.

I. ORTHOGRAPHE AU COURS JUNIOR

a) L'apprentissage de l'orthographe est essentiellement une question d'attention et de bonnes habitudes. Il faut alors utiliser au maximum les ressources d'une bonne prononciation en tout temps. Habituer les élèves à découvrir le déroulement d'une pensée au lieu de s'appliquer à découvrir des sons derrière des signes écrits.

b) L'orthographe s'enseignera surtout en fonction des exercices divers de langage, de composition et de lecture. La composition du texte de la dictée peut donner lieu à un excellent exercice collectif de construction de phrases à la suite de la leçon de vocabulaire ou de la leçon de grammaire. Il faudra aussi enseigner, à l'occasion, la terminologie propre à chaque matière en tenant toujours compte du développement des élèves.

c) Il faudra cependant des leçons spéciales où l'orthographe sera seule en cause. On suivra à cette fin un programme méthodique d'orthographe d'usage et d'orthographe grammaticale.

d) L'apprentissage de *l'orthographe d'usage* suit certaines règles simples qui facilitent son étude et dont l'enseignement s'impose pour simplifier l'effort de mémorisation. Il faut se rappeler cependant que ce recours n'est pas infaillible.
   i) Rapprochements par l'étude de famille de mots: *dent-dentiste*.
   ii) Règles d'orthographe d'usage: devant *b* ou *p*, il faut écrire un *m*.

e) *L'orthographe grammaticale* suppose d'abord la connaissance précise des règles de grammaire.
   i) Toutes les études grammaticales qui ont des applications orthographiques doivent donner lieu à des exercices spéciaux, aussi nombreux qu'il faut, pour entraîner à écrire.
   ii) Étude des conjugaisons, non seulement oralement, mais aussi par écrit, en insistant sur les formes que l'oreille ne perçoit pas.

f) La pratique de la dictée:
   i) La dictée préparée au cours de laquelle sont organisés l'acquisition et le rappel des mots difficiles et des règles à appliquer.
   ii) La dictée dirigée qui consiste à éveiller l'attention de l'enfant au moment où il va écrire un mot ou appliquer une règle déjà étudiée.
   iii) L'auto-dictée qui consiste pour l'élève à se dicter de mémoire un texte appris (quelques vers ou quelques lignes de prose préalablement expliqués).
   iv) La dictée contrôle qui a pour but le contrôle d'une acquisition.

g) Le carnet d'orthographe. Chaque élève devrait avoir son carnet d'orthographe où il inscrira les mots qui lui causent des difficultés. Ce carnet lui servira pour fins d'étude et de revue.

BIBLIOGRAPHIE

F. BRUNOT: *L'enseignement de la langue française.* Colin.

ED. CLAPARÈDE: *L'éducation fonctionnelle.* Delachaux et Niestlé.

O. DECROLY: *La fonction de la globalisation et l'enseignement.* Lamertin à Bruxelles.

R. DOTTRENS: *L'éducation nouvelle.* Delachaux et Niestlé.

AD. FERRIÈRE: *L'école active.* Delachaux et Niestlé.

G. LANDREAU: *Les éléments de la phonétique française.* LeCentre de Psychologie et de Pédagogie, Montréal.

J. M. LAURENCE: *Notes méthodologiques sur l'enseignement du français.* LeCentre de Psychologie et de Pédagogie, Montréal.

G. LECOMPTE: *L'enseignement de la grammaire au 1er degré de l'école primaire.* Desoer.

L'enseignement de la grammaire au 2e degré de l'école primaire. Desoer.

P. ET M. LÉON: *Introduction à la phonétique corrective.* Librairies Hachette et Larousse.

M. MONTESSORI: *Pédagogie scientifique: La découverte de l'enfant.* Éditions Desclée de Brouwer.

L. PORINOT: *La composition française à l'école active.* Lamertin à Bruxelles.

G. RONDEAU: *Initiation à la linguistique appliquée.* Centre Éducatif et Culturel, Montréal.

R. THABAULT: *L'enfant et la langue écrite.* Delagrave.

Cahiers de pédagogie moderne: Éditions Bourrelier.
L'enseignement du français
Les étapes scolaires:
le cours préparatoire
le cours élémentaire
le cours moyen

Carnets de pédagogie pratique: Éditions Bourrelier.
Enseignement individuel et travail par équipes.
L'expression orale à l'école primaire.
L'apprentissage de la lecture.
Le vocabulaire à l'école primaire.
L'orthographe à l'école primaire.
Grammaire et analyse.

Livrets pédagogiques: Librairie Armand Colin.
La pratique du cours préparatoire.
La pratique du cours élémentaire.
La pratique du cours moyen.

Ma semaine d'orthographe: Librairie Armand Colin.
Premier livre C E 1
Deuxième livre C E 2
Troisième livre C M 1

Tableaux muraux pour l'enseignement du français (Mme M. Picard) Librairie Armand Colin.
Série LES ANIMAUX pour enfants de 4 à 5 ans.
Série LA VIE ENFANTINE pour les débutants.
Livret pédagogique pour chaque série.

Élocution et vocabulaire pour les débutants (Mme M. Picard): Librairie Armand Colin.
Livre de l'élève et livre du maître.

NB: On peut se procurer volumes, brochures et matériel didactique en s'adressant aux librairies et aux maisons d'éditions canadiennes-françaises. Voir adresses dans la circulaire 14 du Ministère de l'Éducation de l'Ontario.